



KARL MARX LE RETOUR

D'HOWARD ZINN

TRADUCTION THIERRY DISCEPOLO

ÉDITIONS AGONE - MARGINALES

AVEC ÉMILE SALVADOR

MISE EN SCÈNE CHRISTIAN FREGNET

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES MARIE-SOL CAMUS



Archipel



Lucernaire 18h30

Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

À partir du 14 avril 2010
du mardi au samedi
Dimanche 15h

Communiqué de presse

Ce vieil homme barbu raconte sa vie, bonheurs et malheurs familiaux, débats d'idées entre révolutionnaires réfugiés comme lui.
Il ne cherche pas à se faire passer pour Saint Marx.
Il avoue même, non sans humour, petites lâchetés et grandes contradictions...

Mise en scène : CHRISTIAN FREGNET

Jeu : EMILE SALVADOR

Scénographie et costumes MARIE SOL CAMUS

Traduction : THIERRY DISCEPOLO

Durée : 1h15

Du 14 avril au 30 mai 2010 au Lucernaire Théâtre Noir

53 rue Notre Dame des Champs
75006 Paris

Réservations : 01 45 44 57 34 www.lucernaire.fr
métro : Notre Dame des Champs

Du mardi au samedi à 18h30
Dimanche 15h
Prix des places 22 € réduit 15 € groupes 10 €

Générale de presse mardi 20 avril

Attachée de presse : NICOLE CHICHE
Tel : 01 45 80 96 09 / 06 80 27 46 33
Courriel : nicole.chiche@gmail.com

Karl Marx le retour

d'Howard ZINN

éditions AGONE
traduction Thierry DISCEPOLO

AVANT PROPOS

« J'ai écrit cette pièce à une période où l'effondrement de l'Union soviétique provoquait dans les grands médias et chez les leaders politiques une jubilation quasi universelle : non seulement « l'ennemi » était mort, mais les idées du marxisme étaient discréditées. Le capitalisme et l'économie de marché avaient triomphé.

Le marxisme avait perdu.

Marx était vraiment mort.

Je jugeais donc important de montrer clairement que ni l'URSS ni les autres pays qui, se disant « marxistes », avaient installé des états policiers n'incarnaient la conception du socialisme de Marx.

Je voulais montrer un Marx furieux que ses conceptions aient été déformées jusqu'à être identifiées aux cruautés staliniennes.

Je pensais qu'il fallait sauver Marx non seulement de ces pseudo-communistes qui avaient instauré un ordre répressif dans différents coins du monde, mais aussi de ces essayistes et de ces politiciens qui s'extasiaient alors devant le triomphe du capitalisme »

Howard ZINN, 1999

L'AUTEUR

Professeur d'histoire politique à l'Université de Boston, Howard ZINN est l'auteur d'« *Une histoire populaire des Etats-Unis de 1492 à nos jours* », centre d'une œuvre presque exclusivement consacrée à l'incidence des mouvements sociaux sur la société et l'histoire.

Passionné de théâtre, il est également l'auteur de plusieurs pièces dont « *Emma Goldman* » sur la célèbre anarchiste des années 20.

Howard Zinn est décédé le 27 janvier 2010

LE SPECTACLE

Dans un café ou un appartement, une entreprise ou un lycée débarque un beau jour, un vieil homme barbu, redingote et gilet noirs, petites lunettes rondes à l'ancienne. Il a beaucoup marché, sac au dos. Il ressemble un peu à... Il n'a plus d'âge. Il a soif, il a faim. Il raconte.

Il raconte sa vie à Londres avec femme et enfants, bonheurs et malheurs familiaux, débats d'idées entre révolutionnaires réfugiés comme lui.

Il ne cherche pas à se faire passer pour Saint Marx, ne revendique aucune canonisation. Il avoue même, non sans humour, lâchetés et contradictions.

Il nous dévoile, au delà du mythe, sa part d'humanité.



L'INTERPRETE Emile SALVADOR

Il a travaillé avec, notamment Catherine Dasté dans La chasse au Snark, Jacques Livchine dans L'avare, Phénoménal football et La Périchole, Viviane Théophilides dans On ne badine pas avec l'amour et Calamity Jane, Jean Pierre Vincent dernièrement dans Tartuffe aux Amandiers de Nanterre. Il a adapté Tchekhov (Compartiment fumeurs), Jacques Lanzman (Les Transsibériennes) et Michel Tournier (L'aire du muguet).

Il vient de créer Copito de Juan Mayorga sous la direction de Christian Fregnet

Le metteur en scène : Christian FREGNET

Comédien,

il a joué sous la direction de Yorgos Sévasticoglou (*Oreste* d'Euripide), Marie-France Duverger (*La Punaise* de Maïakovsky), Jean-Marie Serreau, Daniel Postal, Michel de Maulne (*Le grand théâtre du monde* de Calderon), Jacques Bailliart (*Je vous écris de Cayenne*) et plus récemment Valmont dans *Les liaisons dangereuses* au Théâtre de Sens.

Assistant en Allemagne,

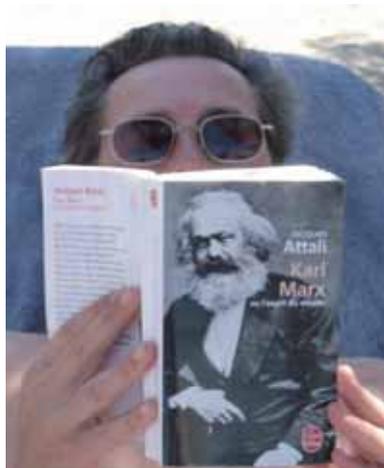
il signe sa première mise en scène en 1979 avec *Blasons d'Amour* donné au Festival du Marais , à Saintes, en Italie et en Afrique du Nord puis monte *La Mandragore* de Machiavel à Paris.

Directeur artistique de l'Atelier Lyrique du Maine,

il met en scène des opéras dont *La Serva padrona* de Pergolese, *Judas Macchabeus* de Haendel, *Didon et Enée* et *King Arthur* de Purcell dont il écrit l'adaptation théâtrale, *Orfeo et Euridice* de Gluck, *Ascanio in Alba* de Mozart ainsi qu'une version scénique de *La Passion selon Saint Jean* à la Sorbonne.

Il écrit l'adaptation française d' *Abu Hassan* de Weber donnée en 1988 au Châtelet et à l'Opéra de Nice, adapte et met en scène au Printemps de Bourges *L'oeil du Borgne*, conte musical de Fawzi-al-Aiedy et Abbi Patrix d'après les mille et une nuits.

Il crée en France au Festival d'Avignon *Les anciennes odeurs* de Michel Tremblay en 88 et 89 et dirige Jean-Claude Dreyfus dans *Le baron* d'après Ewers au Théâtre d'Aubervilliers-Groupe TSE .



Et si Marx revenait sur terre aujourd'hui ? Qu'aurait-il à nous dire ?

Pourquoi avez-vous choisi de monter cette pièce ?

Howard Zinn est un sociologue et historien, spécialiste de l'histoire des pauvres aux Etats-unis. Je ne savais pas qu'Howard Zinn avait écrit pour le théâtre. En lisant, je me suis aperçu que c'était une pochade. Et en même temps, comme toute farce, c'est très grave...

Il a imaginé que Marx recevait une autorisation du paradis pour revenir sur terre, pour venir s'expliquer devant nous et dire que ce qu'on lui a collé sur le dos, il n'en est pas vraiment responsable.

Par rapport à la manière dont il a analysé les révoltes, proposé une compréhension du monde, fait des propositions de changement, il n'est pas responsable de la perversion qui a été faite de sa pensée.

Mais Zinn est un peu retord, il est plus malin que ça... Il y a deux choses qui sont mises en scène : un portrait sans concession du « grand homme », avec ses faiblesses, ses contradictions, ses illogismes...

C'est pas « Saint Marx » ! Et comme quelqu'un qui avait une totale méconnaissance du monde ouvrier. Marx est un type qui n'a jamais gagné un centime. Il a étudié, réfléchi, écrit toute sa vie, mais il n'a jamais « travaillé ». Il s'est toujours fait entretenir par ses parents et par son co-auteur.

Le dernier aspect, c'est la perspective de l'histoire, qui nous montre que le monde n'a pas tant évolué que ça depuis.

Vous ne craignez-pas que le retour de Karl Marx effraie le public ?

Le titre est rentre-dedans, ça intrigue, mais personne ne sait de quoi il en retourne. Ça pourrait être une conférence, une pièce historique... D'ailleurs Zinn a mentionné sous le titre : « Pièce historique en un acte ». C'est un gag ! J'ai envie que ça fasse parler, que ça pose des questions, que ça ouvre des débats. Le théâtre interroge le monde, sans apporter de réponses préfabriquées ; d'autres métiers s'en chargent. C'est un texte qui interroge le monde. Et puis le théâtre aime bien se faire l'avocat des personnages. Alors, il s'agit quand même d'un plaidoyer pro Marx pour qu'on sorte, non pas avec une certitude, mais avec plus de doutes qu'en entrant.

Comment avez-vous choisi de travailler ce texte ?

Le théâtre va se construire dans des petits lieux, dans un rapport très direct au public... ça donne un sens particulier à ce texte. C'est du théâtre « rudimentaire », parce que les lieux et les espaces le sont ; et même là le théâtre est possible, pas en réduction, mais en miniature. C'est un art, la miniature, dans de nombreux autres domaines artistiques. Marx est aussi une vieille star. Marx le retour, c'est son « come back ». ça me plaisait l'idée de le représenter sur un tee-shirt, de détourner son image. J'aime que l'on ne soit pas dans un rapport compassé, par rapport aux auteurs, aux « grands hommes » et aux « grandes oeuvres ». Je m'intéresse plus au fond qu'à la forme, ça me nourrit et ça nourrit mon équipe. J'aime aussi l'utopie, les impossibles qui deviennent possibles.

Entretien avec Christian Fregnet

Revue d'automne du Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre

A r c h i p e l mène une action de création et d'animation
depuis 1995. La compagnie a présenté :

L'HEPTAMERON

d'après Marguerite de Navarre
de 1990 à 1996 dans les lieux du Patrimoine

L'HERITIER RIDICULE

de Scarron de 1993 à 1999 dans les lieux du Patrimoine

L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS DE NOM

de Dominique Chagnaud en 1998

L'AIRE DU MUGUET

d'après Michel Tournier

LES NUITS MAILLOTINES

visite guidée théâtralisée de 1998 à 2001 à Joigny

L'ÎLE DES ESCLAVES ET LA COLONIE

de Marivaux en 1999 & 2000

LES ROIS MAGES

d'après Michel Tournier en 1999 & 2000

RÉCRÉATION DRAMATIQUE

d'après Sade avec le concours de l'Yonne en Scène en 2001

T O R Q U E M A D A

de Victor Hugo en 2002

LA T R A P P E

d'après Alessandro Baricco avec l'aide du théâtre d'Auxerre

PETIT MANUEL DE CAMPAGNE ELECTORALE

de Cicéron en 2005

L'IMPROMPTU de MOLIERE

en 2006

COMTESSE BEZANSKY

de Martine Drucker en 2007

UN PIED DANS LE CRIME

de Labiche en 2008

PREMIER COMBAT

de Jean Moulin en 2009

COPITO

de Juan Mayorga sera présenté en Avignon au Théâtre du Roi René
du 8 au 29 juillet 2010

Compagnie Archipel

Route de la chapelle
89330 Saint Julien du Sault BP7
03 86 63 24 00

Metteur en scène : Christian Fregnet 06 80 66 26 03

Administratrice : Tita Montserrat 06 73 41 56 67

Courriel : architheatre@free.fr

Site : <http://architheatre.free.fr>

Attachée de presse : Nicole Chiche

Tel : : 01 45 80 96 09 / 06 80 27 46 33

Courriel : nicole.chiche@gmail.com

A r c h i p e l bénéficie du soutien
du Ministère de la Culture DRAC Bourgogne,
du Conseil Régional de Bourgogne,
du Conseil général de l'Yonne,
et de la ville de Villeneuve-sur-Yonne